

COMPTE-RENDU DE LA SESSION "EUROPE COMMERCIALE ET DE LA DÉFENSE" DU 22 AVRIL 2022

KILLIAN ZARSHENAS, PROMOTION 2021-2022 DE L'ACADÉMIE NOTRE EUROPE



SESSION 7 : VOYAGE A BRUXELLES : EUROPE COMMERCIALE ET DE LA DEFENSE

»» 22 AVRIL

Visite de :



Parlement européen



Commission européenne



REPRÉSENTATION PERMANENTE
DE LA FRANCE AUPRÈS DE
L'UNION EUROPÉENNE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Avec les interventions de :



**Dominique
Riquet**
Député européen



**Claire
Raulin**
Ambassadrice, Représentante
Permanente au Comité politique et
de sécurité de l'Union européenne
(COPS)



**Geneviève
Pons**
Directrice Générale et Vice
Présidente de Europe Jacques
Delors, Bruxelles

Le vendredi 22 avril, les étudiants de l'Académie Notre Europe se sont réunis à Bruxelles pour la septième session de leur formation, sur le thème de « L'Europe commerciale et de la défense ».

L'Union européenne, pendant la plus grande partie de son histoire, s'est façonnée par les idées. Elle représentait l'espoir retrouvé d'une communauté de peuples ne voulant plus la guerre. Elle signifiait ce désir sincère de circulation et de liberté. Aujourd'hui, alors même que l'Union européenne s'est solidifiée autour d'institutions fortes et symboliques, elle n'est plus, ou moins, la rencontre d'idées. On lui reproche à présent d'être totalement déconnectée de la réalité et de nourrir les seules ambitions de quelques technocrates. C'est avec la ferme volonté de déconstruire ces préjugés que j'ai rejoint la capitale européenne, accompagné de l'Académie. Il était venu le temps de la rencontre entre l'étudiant en quête du récit de la construction européenne et la réalité d'une Union européenne à qui on reproche son manque de consistance.

Cette septième session du parcours 2021-2022 de l'Académie Notre Europe s'est déroulée à Bruxelles avec les visites de 3 lieux emblématiques. Nous avons visité successivement le bâtiment Charlemagne de la Commission européenne, le Parlement européen et la Représentation permanente de la France auprès de l'Union Européenne.

« Bruxelles a décidé que... »

Véritable moteur de la construction européenne, la Commission européenne est sans aucun doute la plus originale et la plus incomprise des institutions européennes. Elle est parfois présentée comme le gouvernement ou l'exécutif de l'Union mais n'a en réalité pas d'équivalent dans les États membres.

Après avoir été accueillis par un fonctionnaire européen dans le bâtiment Charlemagne de la Commission européenne, nous nous sommes tous installés dans une salle de travail rappelant la physionomie d'une petite chambre de parlementaires. Nous avons eu le droit à une présentation simple et pédagogique des rôles et des missions de la Commission européenne. Ensuite, nous avons entamé une discussion ouverte afin de déconstruire quelques critiques faites à la Commission européenne. La Commission européenne, composée de nombreux fonctionnaires et d'une forme d'exécutif non élu, peut-elle justifier d'une légitimité à exister au nom des peuples ? Certes, la Commission européenne ne peut pas se réclamer de la volonté d'un suffrage mais il n'en reste pas moins que les commissaires sont proposés par les États qui composent l'Union européenne et approuvés par le Parlement européen. Et il serait malhonnête de parler d'exécutif tout puissant compte tenu du rôle des administrations nationales dans la mise en œuvre de la plupart des décisions européennes.

Cette rencontre a été pour moi l'occasion de questionner une institution ambivalente : à la fois le lieu de défense de l'intérêt général européen et le cœur des impulsions politiques. Loin des analyses imprécises et fantasmées de la Commission européenne à laquelle on associe l'incarnation de l'eurocratie, j'ai pu voir la Commission européenne comme elle est et comme elle se fait.

« L'Europe sur son balcon... »

C'est ensuite le député européen Dominique Riquet et son équipe qui sont venus nous accueillir dans les locaux du Parlement européen. Un échange riche et constructif autour d'une question d'actualité : Bruxelles est-elle devenue une Cité interdite à laquelle ni le débat public ni les peuples souverains n'auraient accès ?

Dominique Riquet nous a rappelé que le Parlement européen est l'institution européenne dont les attributions ont le plus évolué au cours de la construction européenne. En quelques années, cette assemblée est passée du « presque rien » au « presque tout » en termes de compétences. Le Parlement européen est donc devenu l'incarnation de la démocratie représentative européenne. Une avancée considérable permettant aux citoyens européens, longtemps oubliés du système décisionnel, de retrouver une place centrale et symbolique. De plus, depuis 1979, ses membres sont désignés au suffrage universel direct par les électeurs de chacun des États membres.

Mais alors, comment expliquer cette méfiance ? Pour Dominique Riquet, l'absence de réelles politiques d'information sur les travaux de cette enceinte parlementaire et le comportement des partis politiques nationaux à l'égard des élections européennes ont donné lieu à un déficit de connaissance et de reconnaissance à l'égard de cette institution. Il a tenu à nous rappeler toute l'importance de continuer le combat de l'information et le respect de la démocratie dans ces temps de crise. Finalement, l'Europe et la démocratie me sont apparus comme deux piliers à la fois essentiels et si fragiles.

« L'Europe se fera dans les crises... »

Pour finir cette journée de formation, nous nous sommes retrouvés à la Représentation permanente de la France auprès de l'Union Européenne. Une très belle opportunité dans un contexte rare : la présidence française du Conseil de l'Union européenne. Ce temps s'est décomposé en deux parties, avec un premier échange avec Claire Raulin, Ambassadrice, Représentante Permanente au Comité politique et de sécurité de l'Union européenne (COPS). Elle a abordé la guerre en Ukraine, la réaction européenne dont elle a fait l'objet et son impact futur sur la politique de sécurité et de défense de l'Union européenne. Son intervention a été suivie du second temps de l'après-midi, une discussion sur la politique commerciale de l'Union européenne et les enjeux de son verdissement avec Geneviève Pons, Directrice Générale et Vice-Présidente d'Europe Jacques Delors.

Finalement, l'Union européenne m'est apparue plus forte qu'à mon départ. Sa force viendrait justement de ce qu'on lui reproche : son inconsistance. Être européen c'est se sentir libre de toute étroitesse. Il n'est pas inutile de rappeler que faire démocratie c'est faire société. Cette idée implique de défaire les certitudes comme celle des places et des fonctions. L'incertitude apparaît comme une manière d'orchestrer notre volonté de vivre ensemble malgré tout, malgré nos divergences. L'incertitude rend possible une identification à ceux qui se voient dépossédés de leurs identités lorsqu'une logique politique vide la démocratie de son sens et de ses valeurs. De plus, l'Union européenne ne vaut pas non plus pour tout ce qu'elle peut nous faire manquer mais pour tout ce dont à quoi elle nous permet d'échapper. Oui, la construction européenne n'est pas totale ni même très claire mais il appartient toujours aux citoyens de l'organiser et de la façonner selon leurs idées nouvelles.